Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/18035-dont-look-back-in-angers

Don't look back in Angers

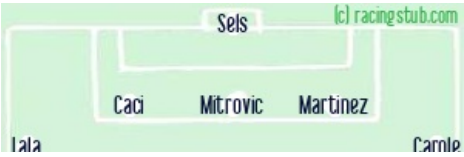
(2 notes) 06/10/2018 05:00 Avant-match Lu 2.082 fois Par athor 3 comm.

© zero-zero

Sur une bonne dynamique tant au niveau du jeu que des résultats, le Racing se rend à Angers, un concurrent direct au classement.

Sans ces quelques secondes d'inattention en fin de match au stade Vélodrome, qui l'ont privé d'un match nul, le Racing aurait pu boucler la semaine dernière avec sept points. Mais ses deux victoires, nettes et probantes, engrangées à la Meinau face à Amiens et Dijon suffisent déjà à son bonheur, et à faire de ce début de saison une entame plutôt convenable. Avec onze points en huit journées, soit six de plus qu'il y a un an tout pile, les Strasbourgeois sont bien calés à la huitième place, à bonne distance de la zone rouge. Surtout, le jeu produit a gagné en cohérence avec le passage récent à une défense à trois défenseurs centraux, même si Thierry Laurey, fidèle à son habitude, préfère encore relever les axes de progression : *« après huit journées, c'est plutôt bien mais on veut encore améliorer ça. On ne doit pas s'enflammer. Le système de jeu vient d'être modifié, il peut y avoir de temps en temps un bug. Il semble pour l'instant plus adapté aux joueurs que nous avons. Mais face à Dijon, nous avons concédé beaucoup de situations à l'adversaire. On peut très bien être menés à un moment donné. Je ne dis pas qu'on a fait un mauvais match mais il y a encore beaucoup de progrès à réaliser. »* L'analyse plus fine de cette dernière rencontre indique effectivement que le Racing a eu le vent dans le dos offensivement, concrétisant la plupart de ses occasions, et bénéficiant parfois de la maladresse de son adversaire, à l'image de Julio Tavares, maladroit samedi dernier. Néanmoins, certains joueurs semblent s'épanouir dans ce dispositif. Comment de pas citer Jonas Martin, à mille lieux des interrogations de la saison dernière et qui est devenu le véritable métronome de l'équipe, ou Kenny Lala, dont les qualités sont encore plus mises en avant dans son rôle de piston sur le côté droit.

Face à Angers, Thierry Laurey dispose de la plupart des joueurs composant son effectif. Seuls Benjamin Corgnet, touché aux cotes face à Marseille (Laurey : *« face à Dijon, il a joué moins d'un quart d'heure, temps additionnel compris, mais il a souffert. Nous ne voulons pas prendre le risque de l'envoyer au feu à Angers juste avant la trêve internationale. Nous préférons qu'il soit pleinement remis après et le faire souffler pour Angers. »*), et Ludovic Ajorque, pas encore remis de sa béquille à la cuisse, manquent à l'appel. Le coach devrait donc logiquement reconduire son dispositif habituel, même si, comme toujours, une surprise n'est pas à exclure. On peut par exemple penser à Dimitri Liénard, qui n'est plus apparu depuis sa sortie à la mi-temps face à Amiens, ou bien à Lamine Koné, recruté pour être l'un des leaders défensifs mais qui a été éclipsé par l'avènement d'Anthony Caci.



Poil à gratter de la L1 depuis sa montée en 2015, Angers a connu un début de saison catastrophique, avec trois défaites de rang. Pourtant, l'équipe n'a pas sombré dans le catastrophisme, comme l'explique Stéphane Bahoken : *« quand on a perdu les trois premiers matchs, je n'ai pas senti de panique chez les joueurs, le staff ou le président. Dans les vestiaires, le coach nous a dit : « La Ligue 1, on la connaît. Ce n'est pas parce qu'on voit Nîmes deuxième qu'on va descendre. Calmez-vous et retenez les points positifs. »* Bien leur en a pris puisque a enchaîné avec trois victoires et un match nul. Une série toutefois stoppée samedi dernier par un revers à domicile face à la lanterne rouge, Guingamp, malgré une domination dans le jeu. Un résultat très frustrant pour les joueurs, à l'image du milieu Baptiste Santamaria : *« on peut avoir un peu d'amertume car on prend un but contre le cours du jeu, juste avant la mi-temps en plus, donc ça nous fait bien mal. On fait une bonne première période mais on n'arrive pas à trouver la faille et eux y sont arrivés sur une occasion. On a repris le dessus après la pause, on a beaucoup poussé mais on est tombé face à un mur défensif et on n'a pas réussi à trouver la faille. On a aussi eu des difficultés à déséquilibrer leur défense. Je ne pense pas qu'on est en difficulté à domicile, c'est plus le hasard. »* Avec un seul but inscrit lors des trois dernières rencontres, l'attaque angevine laisse entrevoir quelques motifs d'inquiétudes, elle qui est toujours orpheline de Karl Toko-Ekambi, parti à Villareal. Son remplaçant désigné, Stéphane Bahoken est quant à lui forfait. Stéphane Moulin devrait donc compter sur Wilfried Kanga, ou bien sur le très prometteur Jeff Reine-Adelaïde pour tenter de retrouver de l'efficacité.

L'entraîneur, sosie d'un éminent stubiste, devrait reconduire son schéma habituel en 4-3-3 :

Merci à @julien pour le titre

athor